

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir  
5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 80-83

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :  
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## La Justice immanente

par M. Louis Martin

L'Allemand est un peuple goulu. Lourd, balourd et pédant, et comme du fumier regardant tout le monde, il a de son importance la plus haute idée. Les sentiments altruistes lui sont totalement inconnus, ou du moins ils subsistent en traversant son cerveau la plus invraisemblable déformation. Il s'imagine ingénument rendre service aux autres peuples en voulant se les subordonner, et comprend mal qu'ils résistent à l'honneur de servir de piédestal ou d'escaubeau à cette « kolossale » statue de la grandeur germanique qui doit, plus heureuse que la Tour de Babel, s'élever jusqu'aux voûtes célestes.

Si donc l'Allemand massacre les populations, c'est en vertu de la prédestination qu'il s'est assignée. Quand il bombarde, avec l'évidente intention de les anéantir, tous les chefs-d'œuvre de l'art situés en territoire ennemi, précieux trésor de l'humanité dont un seul peuple a la possession, mais dont la jouissance est commune à tous, cela veut tout simplement à ce qu'il considère que tous ces monuments devraient lui appartenir ; ne pouvant emporter une cathédrale comme une pendule, il s'efforce de la détruire. « Ceci, dit-il, ne pouvant être à nous ne doit, en conséquence, être à personne. »

Or, ce caractère particulier explique la façon dont les Allemands font la guerre, leur piraterie sur mer et leur mépris profond de tous les principes les plus communs du droit des gens. Unis à leurs congénères d'Autriche et aux Magyars de Hongrie, véritables frères germaniques (c'est le mot), les junkers prussiens, ils vont tous ensemble très loin dans cette voie. Nous avons eu longtemps des illusions sur la Hongrie jugée d'après Kossuth et les vieux souvenirs de 48. En réalité, le parti de l'indépendance hongroise dont Louis Kossuth fut en même temps le chef et le héros, a dû subir profondément l'ascendant du Magyarisme.

Quant aux Autrichiens, n'oublions pas qu'ils sont demeurés identiques à leurs grands-pères qui à Rastadt, en 1799, assassinaient les plénipotentiaires français, et à leurs pères qui s'acquiescent, en 1848, la plus abominable renommée, en torturant, pendant, fusillant les patriotes italiens, dont ils soumettaient les femmes et les mères aux plus ignobles violences.

Les déprédations des territoires serbe, belge et français n'ont rien innové, comme on voit.

Oui, mais attendez. Je viens de rappeler l'assassinat des plénipotentiaires français à Rastadt. Ils étaient membres du corps législatif ; on décréta que leur siège serait recouvert d'un crêpe, et qu'ils continueraient d'être appelés comme s'ils étaient toujours là. A l'appel de leurs noms, le président répondait : assassinés au Congrès de Rastadt ; et toutes les tribunes et toute l'assemblée s'écriaient : Que leur sang retombe sur les auteurs du massacre.

La France en eut un sursaut de violence et juste colère ; son énergie redoubla. Le gouvernement autrichien avait d'ailleurs étalé sa complicité en refusant de punir le régiment qui avait commis le crime. Mais la veille d'une bataille, les soldats français avertirent ce régiment de leur ferme intention de l'exécuter le lendemain ; et, en effet, ils ne laissèrent pas un seul vivant.

Les atrocités persécution infligées aux Milanais par les soldats de Radetzky furent sur le sentiment national italien d'ineffables conséquences. Aussi avons-nous toujours considéré comme impossible la coopération de la flotte italienne avec la flotte d'Autriche, dont le vaisseau, le *Radetzky*, ainsi nommé en l'honneur du bourreau de Milan, est l'un des ornements principaux.

L'Autriche est d'ailleurs coutumière de tels procédés. Nous apprenons continuellement que de fréquentes arrestations sont pratiquées à Prague, que des patriotes tchèques ont été condamnés sans raison, que des régiments tchèques ont été mitraillés, décimés, pour avoir refusé de marcher contre une cause qui leur est chère, celle de la France et de la Russie. Patience. Ces Tchèques qui ont salué comme due au vote l'alliance franco-russe, qui ont vu en elle le signe précurseur de leur libération, de la renouveau de la Bohême à la vie des nations libres, ces Tchèques dont la fidélité à la cause française, affirmée à travers des siècles d'histoire, reçurent de la victoire des nations alliées la récompense que méritent leur vaillance, leur longue fidélité à notre amitié, l'inébran-

## Que va faire l'Italie ?

L'Heure décisive

DANS LES SPHERES DU VATICAN  
Rome, 18 mars. — Le refus de François-Joseph de céder le Trentin, à titre de compensation pour la neutralité italienne, est maintenant confirmé dans les sphères du Vatican.

Mardi dernier, le pape a reçu en audience l'ambassadeur d'Autriche. Je suis informé que l'empereur a donné l'assurance à Sa Sainteté qu'il a le désir ardent de finir la guerre, mais que la défense de l'intégrité territoriale de son empire lui semble impossible, tant que l'ennemi ne sera pas chassé des provinces envahies. Des concessions territoriales sur la frontière de l'ouest impliqueraient, dans l'esprit du monarque, une renonciation à sa souveraineté sur les provinces orientales qui sont actuellement occupées par les Russes.

Après l'audience, l'ambassadeur d'Autriche aurait déclaré aux membres de son entourage que les chances de paix avaient diminué et que la guerre menaçait de s'étendre à un tel point, qu'aucun pays européen ne pourrait plus garder la neutralité.

UNE NOUVELLE PROPOSITION DU PRINCE DE BULOW

Rome, 18 mars. — Malgré les difficultés toujours croissantes de sa mission, le prince de Bulow est résolu à continuer ses efforts pour obtenir la neutralité de l'Italie. Il propose maintenant que le Trentin soit occupé par l'Allemagne jusqu'à la fin de la guerre ; à ce moment, la province sera cédée à l'Italie, pourvu que celle-ci ait gardé la neutralité. Il n'est pas douteux que cette proposition sera rejetée.

L'HEURE DECISIVE  
Londres, 18 mars. — Le correspondant du *Morning Post* à Rome considère que l'Italie devra décider bientôt si elle doit partir en guerre ou s'immobiliser.

ON NE CORRESPOND PLUS

Rome, mars. — Le service postal entre l'Allemagne et l'Italie est suspendu, de même que les services qui va de Bologne, Vérone et Ala à Venise.

## Tarrida del Marmol est mort

Nous avons reçu une nouvelle douloureuse.

Tarrida del Marmol n'est plus. Sans maladie, sans souffrance, doucement, au milieu de ses amis, dans son appartement de Londres, le grand sociologue espagnol s'est éteint.

Cette mort, à la fois si belle et si brusque, attristera en Espagne, en France et en Angleterre, les nombreux admirateurs de celui qui fut, pendant toute son existence, un républicain sincère et un idéaliste convaincu.

Comme son ami Ferrer, pour avoir défendu la liberté, il connut la haine des religieux et subit la vindicte des ignorants. Son internement dans la forteresse de Montjuich ne l'empêcha pas de continuer son œuvre d'émancipation. Jusqu'à son dernier souffle, dans ses journaux et dans ses livres, il prêcha aux peuples l'amour de la justice, du droit et de la vérité.

Son corps sera inhumé samedi au cimetière de Craftern Park, à côté de celui de sa chère May, morte depuis quinze ans. L'ami qui nous apporta cette triste nouvelle nous fait savoir que les enfants du grand républicain espagnol resteront à peu près sans ressources.

Tarrida del Marmol a toujours lutté avec un dévouement et un désintéressement absolus sans chercher à réaliser, de ses œuvres, le moindre bénéfice. Nous signalons la situation de ses enfants à ses amis. C'est un devoir pour tous les défenseurs de la Libre Pensée de ne pas les laisser, au moment où ils perdent leur seul soutien, dans la misère.

Ce ne sera l'acquiescement que d'une partie de la dette que les partisans des idées libérales doivent à Tarrida del Marmol.

l'able amour qu'ils ont voué à leur malheureuse patrie. Opprimés tout à la fois, à l'heure présente, par la double force des Allemands et des Magyars, si on a pu comprimer leurs manifestations, on n'a pas pu arracher l'espérance de leur cœur, et cette espérance se traduira demain en une réalité féconde.

La piraterie germanique, loin de terroriser l'Angleterre, a soulevé son indignation ; elle a accru les efforts de notre alliée et suscité de nouveaux engagements volontaires. Les neutres comprendront la sagesse, la circonspection des mesures nécessaires adoptées par les nations alliées avec la brutalité violente et les sans vergogne de nos ennemis, et ils jugeront. Ainsi, peu à peu, la conscience des peuples dégage ses appréhensions, ainsi graduellement ces pondérables, dont parlait M. de Bismarck, entrent en jeu, et ainsi la justice immanente des choses règle les grands événements de l'histoire.

Louis MARTIN,  
Sénateur du Var.

Un article de M. JEAN LONGUET  
Député de la Seine

DEMAN :  
Un article de M. JEAN LONGUET  
Député de la Seine

## LA GUERRE

Succès importants en Champagne

— Sur le Front Occidental

Nous progressons au nord de Mesnil et conservons nos gains sur le reste du front

En Belgique

NOUVEAUX PROGRES DE L'ARMÉE BELGE

A peine se rapproche le printemps, ramenant une nature plus clémente, que les opérations se succèdent empreintes d'une grande vigueur. Cette reprise de l'activité ne paraît cependant pas devoir être favorable à l'ennemi qui s'épuise en vains efforts contre nos lignes, lorsqu'il ne doit pas céder sous la poussée de notre offensive. L'armée belge entièrement réorganisée, a réalisé de nouveaux progrès sur l'Yser et victorieusement repoussé une contre-attaque allemande.

Le communiqué n'indique pas la région où se sont déroulés ces opérations, il s'agit certainement de la partie du front belge correspondant au secteur sud et ouest de Dixmude.

En France

NOMBREUSES CONTRE-ATTQUES ALLEMANDES REPOUSSEES

L'ennemi continue à contre-attaquer sur de nombreux points, en Artois, en Picardie, en Champagne orientale, en Argonne, en Woëvre. Toutes ces tentatives infructueuses, conduit le communiqué de la nuit, se sont traduites pour l'ennemi par des pertes considérables.

EN CHAMPAGNE ORIENTALE. — Le centre d'action intensive a certainement pour théâtre la partie est du vaste plateau champenois.

Dans la région de Perthes, nous avons continué à progresser dans les bois qui

s'étendent entre Perthes et Souain. (Comm. off. 23 h.)

Nos progrès s'ajoutent les uns aux autres dans cette région et doivent maintenant intéresser la seconde croupe boisée qui se prolonge de l'est vers l'ouest au nord du chemin en terre qui mène de la route de Souain à Perthes-les-Hurlus à la maison Briot.

En ce qui concerne nos récents progrès au nord de Mesnil-les-Hurlus, le communiqué de 23 heures mentionne : « Nous nous sommes emparés de la crête militaire à l'ouest de la croupe 196, sur une longueur de huit cents mètres, et du terrain au sud, sur quatre cents mètres de profondeur ; cette avance nous donne non seulement le haut du terrain, mais surtout des vues sur le revers nord de la grande croupe qui s'étend de Perthes à Maisons-de-Champagne. »

Nous abordons ainsi, en plusieurs points, le chemin de terre qui part de Perthes et s'étend au levant de la Butte du Mesnil (cote 199) et rejoint Cernay-en-Dormois. Ce chemin ne devient carrossable en toutes saisons qu'à partir de la ferme Chanson, c'est-à-dire à 2 kilomètres 200 au sud-ouest de Cernay.

Les avantages acquis sont considérables, le texte du bulletin officiel est d'ailleurs très explicite à ce propos.

L'ennemi a furieusement contre-attaqué les positions perdues, encastrant ses troupes de réserve par des effectifs prélevés au corps de la garde impériale.

Nous avons vu précédemment que cette contre-attaque avait entièrement échoué, occasionnant de très fortes pertes à l'ennemi.

## Sur le Front Oriental

Les armées autrichiennes abandonneraient la Bukovine

Nous n'avons, ce matin, ni communiqué, ni nouvelles d'aucune autre source concernant les opérations sur le théâtre oriental de la guerre.

Il nous faut réserver tout jugement quant à la signification de ce silence, la situation de nos alliés dans hier, la meilleure impression. Cette absence de nouvelles ne doit ainsi ni trop surprendre ni altérer la confiance inspirée par les derniers événements.

Nous reproduisons ci-dessous l'opinion du colonel Repington sur la situation générale des alliés sur les deux fronts. Cette opinion autorisée de critique militaire anglaise a paru ce matin dans le *Times* :

« A la suite de notre offensive, l'attitude des Allemands sur le théâtre occidental de la guerre est actuellement indéterminée. Nous pouvons facilement croire qu'ils ajustent leur offensive générale dans l'ouest jusqu'à ce qu'ils aient remporté des succès dans l'est. C'est, en effet, un effort immense de prendre simultanément l'offensive sur deux fronts. »

Or, comme il semble que les opérations sur le front oriental ne sont pas près de prendre une tournure favorable pour les Allemands et comme cinq sur six de leurs nouveaux corps d'armée (du 3<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup>) sont immobilisés dans la région des lacs mazoviens, on se demande comment l'ennemi pourra, en ce moment, s'assurer une supériorité numérique suffisante pour espérer remporter la victoire dans l'ouest.

Nolans, d'autre part, la nouvelle recueillie par le correspondant du *Morning Post* à Bucarest. Ce dernier rapporte que certains indices permettent de croire que les troupes autrichiennes sont sur le point de se retirer de la Bukovine.

Nous ne publions évidemment cette nouvelle qu'en formulant la réserve imposée par l'absence d'indications justificatives.

R. Lecointre-Patin.

## Au Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et M. Millerand, ministre de la guerre, ont entretenu leurs collègues de la situation diplomatique et militaire.

Le prochain Conseil aura lieu samedi 20 courant.

## L'Allemagne pirate

STEAMER ANGLAIS TORPILLE ET COULE PAR UN SOUS-MARIN ALLEMAND

Amsterdam, 18 mars. — Le steamer anglais *Leewardem*, de 900 tonnes, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand hier, à quatre milles du phare de Maas.

Cinq minutes furent données aux quinze hommes de l'équipage pour quitter le navire ; ils furent recueillis par un baliseur-pilote hollandais qui les conduisit à Hook van Holland.

## DERNIERE HEURE

DES AVIATEURS ANGLAIS BOMBARDENT OSTENDE ET KNOCKE  
Amsterdam, 18 mars. — Le correspondant du *« Tyd »* à Suis télégraphie que des aviateurs anglais ont bombardé, lundi dernier, Ostende et Knocke.

L'APPEL DES HOMMES DU LANDSTURM  
Amsterdam, 18 mars. — Le *« Telegraaf »* annonce que les hommes du landsturm n'ayant pas reçu d'instruction militaire et appartenant aux classes 1882 à 1880 ont été groupés sous les drapeaux.

CONCENTRATION DE TROUPES BULGARES EN THRACE  
Athènes, 18 mars. — Un signalé une concentration de forces bulgares en Thrace. Des troupes ont été envoyées à Xanthi, Gumuldjina, Deagach et Sullfi.

On croit ici qu'elles seront utilisées selon les nécessités que le développement de la politique bulgare commandera.

LES NEGOCIATIONS SINO-JAPONAISES  
Tôkyô, 18 mars. — Le ministère des affaires étrangères annonce qu'une solution satisfaisante des négociations sino-japonaises est proche.

LE QUATRIEME CONTINGENT CANADIEN  
Ottawa, 18 mars. — Le ministre de la guerre a donné l'ordre de commencer l'enrôlement des recrues pour le quatrième contingent du corps expéditionnaire.

## L'Angleterre et la Guerre

Une Conférence

LE MATERIEL DE GUERRE

Londres, 18 mars. — Une importante conférence a eu lieu hier entre M. Lloyd George, le président du « Board of Trade » et les représentants d'un grand nombre de trades unions.

La réunion, qui avait été convoquée par le chancelier de l'Échiquier, avait pour but d'examiner un certain nombre de questions se rattachant au pouvoir donné au gouvernement par le Parlement de prendre les mesures nécessaires pour accroître la production de munitions. Les représentants de lord Kilchener et de l'Amirauté y assistaient.

M. Lloyd George a demandé aux leaders ouvriers d'aider le gouvernement à organiser la production intensive du matériel de guerre et des munitions et à ajouter qu'il adresserait aux organisations patronales un appel semblable. Le chancelier de l'Échiquier a fait un vif éloge de la manière dont la France fait face à ses responsabilités.

« C'est là, a-t-il dit, l'un des plus beaux chapitres de l'histoire de tous les pays ; c'est un exemple dont la démocratie peut être fière. » Le gouvernement français a démontré qu'une démocratie, quand elle est mise à l'épreuve, est capable de l'effort qui lui est demandé. « La Grande-Bretagne doit donner exactement la même preuve que celle que la France vient de fournir. »

ON MOBILISERAIT LES FEMMES

Londres, 18 mars. — Tous les journaux, notamment le *Morning Post* et le *Daily Telegraph*, soutiennent vigoureusement l'effort du gouvernement en vue de mobiliser les femmes pour les besoins du service de la guerre. Dans plusieurs industries, disent-ils, les femmes peuvent, directement ou indirectement, aider l'armée et la marine en remplaçant les hommes qui seront mobilisés.

## Au Palais-Bourbon

La Chambre examinera cet après-midi quatre projets d'ordre financier.

Tout d'abord celui portant à 4.500.000.000 francs, la limite d'émission de bons du Trésor, puis celui accordant 1.350.000.000 comme avances aux pays amis ou alliés ; en 3<sup>e</sup> lieu, celui concernant les avances aux Chambres de commerce pour leur permettre les achats nécessaires au ravitaillement, enfin celui prévoyant les délais de clôture de l'exercice 1914 en ce qui concerne l'exécution des services de la guerre et de la marine.

Il est peu probable qu'une discussion s'élève sur ces propositions. Elles seront adoptées à l'unanimité.

La Chambre modifiera ensuite les articles du Code d'instruction criminelle qui ont pour objet la réhabilitation des condamnés, et elle permettra à deux justices de paix d'être rattachées pendant la guerre lorsqu'un des juges sera mobilisé.

Ces votes émis, commencera la délibération sur le projet de loi relatif aux brevets d'invention.

## Le blocus de l'Allemagne

LA FLOTTE ANGLAISE A VRAIMENT REALISE LE BLOCUS

Londres, 18 mars. — La correspondance échangée entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, au sujet des représailles anglaises contre les actes de piraterie allemande, a été publiée hier soir.

Une dépêche de Sir Edward Grey est particulièrement intéressante parce qu'elle contient l'affirmation que la flotte britannique a vraiment réalisé le blocus, en instituant un cordon de croiseurs qui contrôlent effectivement le passage de tout navire se dirigeant vers l'Allemagne ou en provenant.

L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT AMERICAIN

Washington, 18 mars. — Il ne faut pas attacher une trop grande importance, pour le moment tout au moins, à l'attitude du gouvernement américain vis-à-vis de la politique maritime de la Grande-Bretagne, politique qui paraît être justement appréciée dans les milieux bien informés.

## LA GUERRE EN CHANSONS

Les Buteurs de Munich

Air : Hélas ! quelle douleur  
Emplit mon cœur, etc.

Hélas ! quelle douleur  
Emplit les cœurs  
De tout la Bavière !  
Sachez que, dans Munich,  
Voulez le « hic »  
Mon Dieu, quel malheur  
Il paraît qu'on va manquer d'bière !  
Ca, vraiment, ce n'est pas à faire !  
Hélas ! quelle douleur  
Emplit les cœurs

De ces francs-buteurs !  
Pour les bons Munichois  
Un troquois  
Sout, se « pass' de bière » !  
Un demi-litre ne va  
Pour eux voilà !  
Le vrai Walthalla !  
Or, depuis que dure la guerre  
Les brasseries (rouvi) que ça n'a vu guerre !  
Hélas ! quelle douleur  
Emplit les cœurs

De ces francs-buteurs !  
Manger du pain K K  
Dans certains cas  
(Bien que ça soit moche !)  
Mon Dieu ! les Bavarois  
Si c'est la loi !

L'accepteront, ma loi !  
Mais si l'on supprime à ces Boches  
La bière dont ils font des débauches !  
Hélas ! quelle douleur  
Emplit les cœurs

De ces francs-buteurs !  
La prouve aux gens d'Munich  
Qu'ont fait, c'est chic,  
C'est pas d' la « pill' bière » !  
Grâce à nos bons poitins  
Tous sont rancus  
Même Gumbirinus !  
Des croqueurs, en voliges claires,  
C'est tout c' qu'il leur reste comm' bières !  
Hélas ! quelle douleur  
Emplit les cœurs

De ces francs-buteurs !  
P. ALBERTY.

## Chez nos Ennemis

En Allemagne ON PREVOIT LA FAMINE

« Dans toute l'Allemagne, on sent déjà le manque de produits alimentaires de première nécessité. Pour le mois de juin, on prévoit une famine dans toutes les provinces. L'Autriche fournit en ce moment tout son surplus de céréales ; mais cette aide est loin d'être suffisante. Le dernier emprunt intérieur a été émis sans préciser la somme désirée pour parer l'échec qu'il rencontrera dans le public. La population polonaise du duché de Posen s'est cotisée pour fournir aux soldats polonais condamnés à servir, des vêtements chauds et du linge. Mais le gouvernement a exigé que les dons soient offerts aux armées allemandes sans attributions spéciales. Les Polonais refusent et ne donneront rien. » (Polonia.)

LE CROISSANT ROUGE

Une vive campagne se mène actuellement en Allemagne en faveur des blessés-tués. Jusqu'à présent, des quêtes furent, seulement organisées dans les grands centres ; mais de nouvelles mesures viennent d'être prises pour les organiser dans les petites villes de province et de village en village.

LE COMTE ZEPPELIN

Le comte Zeppelin n'a pas d'enfants mâles. Très affligé de ne pouvoir consacrer pas sa progéniture son nom à l'histoire, il avait obtenu de son impérial ami Guillaume la faveur d'ajouter son nom à celui de sa fille mariée. C'est pourquoi la presse de Berlin célèbre avec tant de fracas la naissance du nouveau-né : Hilta von Brandenstein-Zeppelin.

Mais quel souvenir glorieux ce nom va-t-il perpétuer en Allemagne ? Sans doute le bombardement nocturne d'Anvers et la mort de citoyens paisibles à Scarborough !

NECESSITES

Si le blocus continental nous a valu au temps de Napoléon 1<sup>er</sup> un plus grand essor de notre science, pour des raisons identiques, les nécessités impérieuses qu'entraîne la disette a rendu nos ennemis plus industrieux que jamais. Ch. Fourmels a découvert le pain de l'avenir, écrit le *Berliner Tageblatt*, chimique, blanc et savoureux. Un autre invente le fer-blanc, et voici C. Toule qui, pour remédier à l'absence de toute benzine, crée un nouveau produit chimique fait de benzol clarifié et d'alcool pressé pur. Pour s'en servir, il suffit de changer la ouate des lampes à benzine, les essuyer et remplacer la mèche. Après quoi, les ouvriers pourront descendre dans la mine.

En Autriche-Hongrie

ENTRE COMPLICES

A Berlin, on ferme les théâtres. A Vienne, il n'en va pas de même ; les préoccupations artistiques n'y ont rien perdu de leurs valeurs anciennes. Cependant, le fameux baryton hongrois, Yadvowker a cru sage de résilier son engagement avec l'Impérial Opéra de Vienne, « craignant de la part d'un certain monde viennois une hostilité qui n'a rien à faire avec son art... »

J. B.

